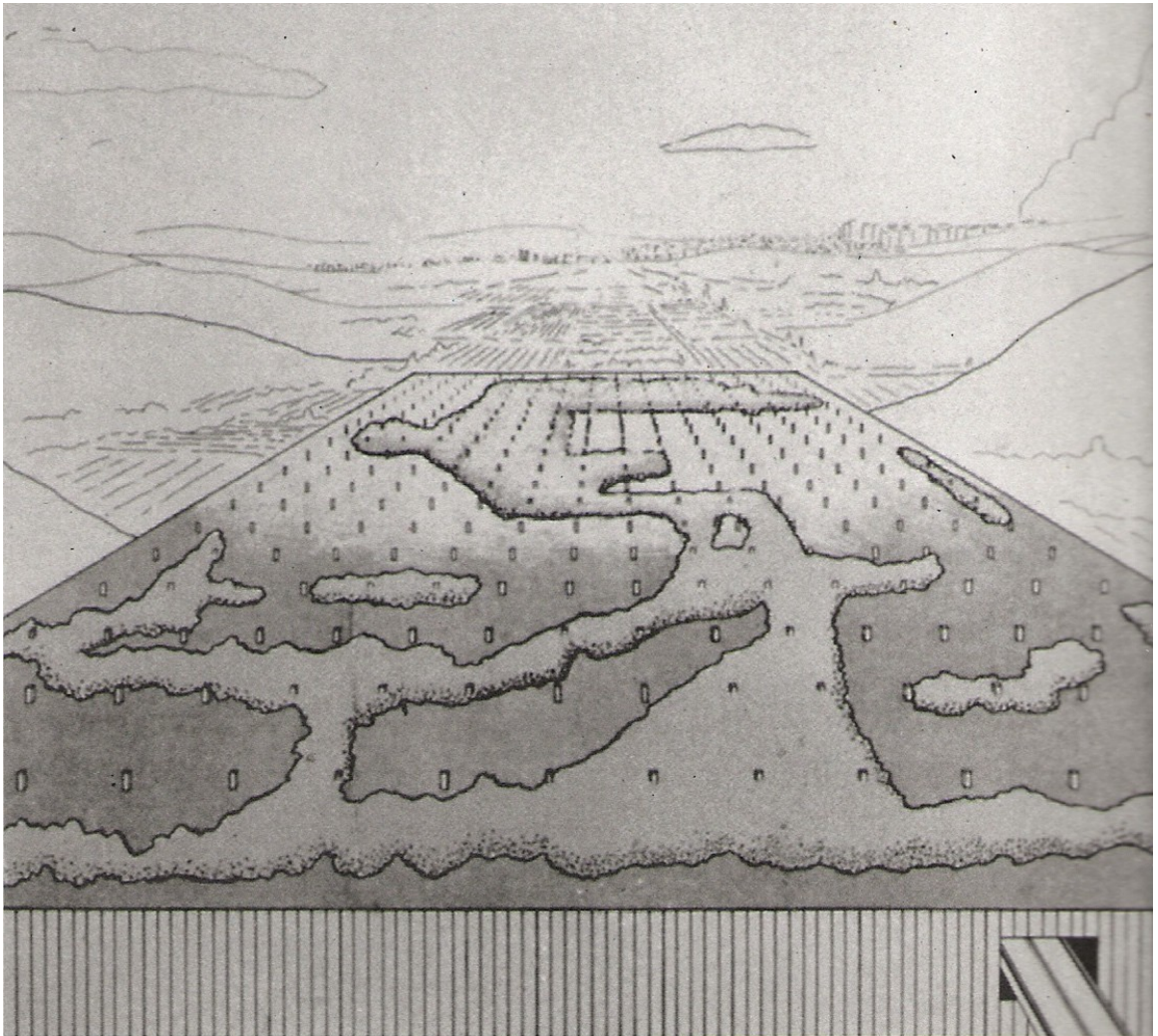


**Atelier Architecture & Anthropologie Urbaine (A&AU)**  
Olivier Sire & Jean-Marc Sterno  
2020-2021



*No Stop City - Archizoom (1967)*

# Les villes in[PRÉ]visibles

## [Atelier]

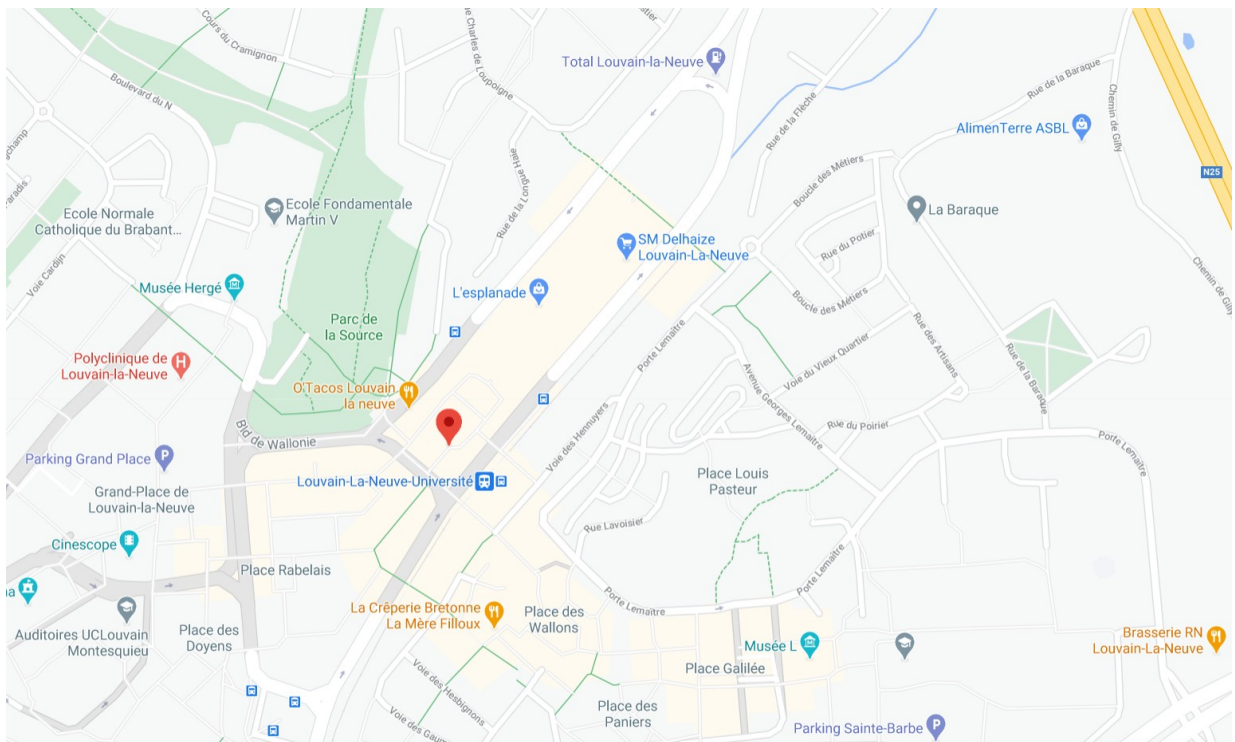
Au niveau de la forme, l'atelier doit être perçu comme un laboratoire de réflexions. L'ensemble des questionnements individuels se regroupe autour d'une thématique commune, avec comme conséquence attendue une émulation collective bénéficiant à chacun. Une attention particulière sera donc donnée aux idées et théories.

Au niveau du fond, l'objectif est de replacer l'Homme et son rapport à l'espace au centre des réflexions. Il s'agit de rendre intelligible les dynamiques de transformations territoriales et les formes spatiales résultantes mais aussi les pratiques sociales et les cultures urbaines associées. Nous ré-explorerons ainsi les différents types d'urbanité exprimés par *l'habiter* en continuant de s'interroger sur la place de l'architecte dans la société.

*« Les territoires actuels forment le négatif de la ville bâtie, les aires interstitielles et marginales, les espaces abandonnés ou en voie de transformation. Ce sont les lieux de la mémoire réprimée et du devenir inconscient des systèmes urbains, la face obscure de la ville, les espaces du conflit et de la contamination entre organique et inorganique, entre nature et artifice. Ici, la métabolisation des rebus de l'homme par la nature produit un nouvel horizon de territoires non explorés, mutants et, de fait, vierges, que Stalker a appelés Territoires Actuels, soulignant par le terme actuel le « devenir autre » de ces espaces. »*  
(Manifeste Stalker)

Pour l'organisation pratique, nous assurerons l'atelier en distanciel le mardi matin et en présentiel le vendredi (suivant le protocole sanitaire en vigueur).

Nous donnons rendez-vous à l'ensemble du groupe **le vendredi 5 février à 10h** sur [la place de l'Université à Louvain-La-Neuve](#).



[Point de départ]

## Louvain-La-Neuve, L'idée d'une ville [nouvelle]

En 1968, alors que les manifestations battent leur plein dans la plupart des grandes villes européennes, « l'affaire de Louvain » (Leuven) provoque une crise politique majeure entre néerlandophones et francophones. En conséquence l'Université de Louvain, fondée en 1425, est scindée en deux entités : la KUL et l'UCL. Cette séparation est l'occasion de concevoir la première ville nouvelle belge depuis la fondation de Charleroi en 1666. Louvain-*La-Neuve* (LLN) naît ainsi sur base du projet des architectes Raymond Lemaire, Jean-Pierre Blondel et Pierre Laconte.

Les principes directeurs de ce projet sont claires : mixité sociale (mélange étudiants/professeurs), échelle humaine et ville piétonne. Le schéma urbanistique de LLN prend appui sur une référence géographique : San Gimignano, village en Toscane dont la partie historique s'articule autour de deux rues parallèles. Une certaine uniformité dans les tons de briques et de pierres, le côté sinueux des ruelles, une harmonie dans les hauteurs de bâtisse constituent également une source d'inspiration pour ces architectes.

En parallèle à la construction de la ville, un quartier non planifié se crée en refusant la programmation urbaine imposée par l'UCL. Dans la mouvance de mai 68, le quartier de la Baraque voit le jour et développe un habitat alternatif.



Le mode de vie de la Baraque se base alors sur plusieurs principes communautaires : auto-construction, réappropriation du sol, gestion collective et auto-production alimentaire.

Le quartier de la Baraque constitue notre point de départ pour ce quadrimestre.

Quelques interrogations de départ :

Dans quel contexte le quartier de la Baraque s'est-il mis en place ?

Comment ce quartier peut-il encore exister sous la pression immobilière actuelle ?

Quelle population vit actuellement dans ce quartier ?

Est-ce que les principes communautaires originels sont encore d'actualité ?

...

## [Question]

Explorer, Rencontrer, Répertoire, Révéler, Raconter... le quartier de la Baraque constitue le point de départ de toutes les démarches prospectives de l'atelier. Ce quartier peut se définir comme une hétérotopie (Foucault, 1967) : une localisation physique de l'utopie.

*« Il y a dans toute culture, dans toute civilisation, des lieux réels, des lieux effectifs, des lieux qui sont dessinés dans l'institution même de la société, et qui sont des sortes de contre-emplacements, sortes d'utopies effectivement réalisées dans lesquelles les emplacements réels, tous les autres emplacements réels que l'on peut trouver à l'intérieur de la culture sont à la fois représentés, contestés et inversés, des sortes de lieux qui sont hors de tous les lieux, bien que pourtant ils soient effectivement localisables »*

La Baraque s'est construit sur une vision différente, en réaction à celle imposée par l'UCL. Les premiers habitants ont du réfléchir à comment habiter un espace affranchi des normes, à comment habiter une hétérotopie. Nous posons la même question aujourd'hui en nommant notre programme :

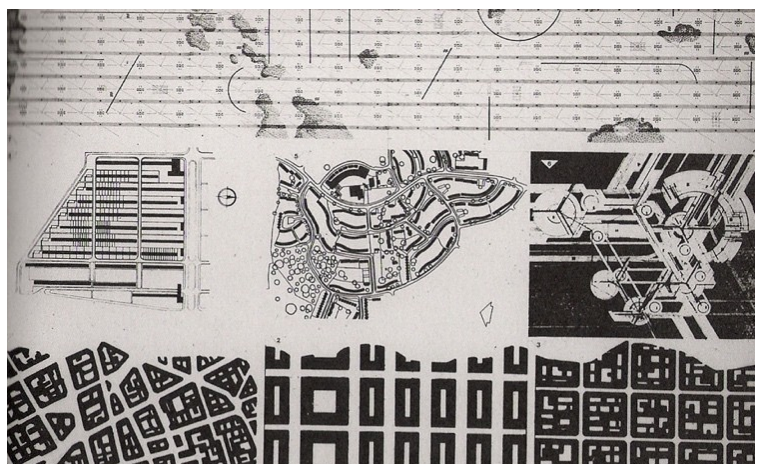
### **Les villes in[PRÉ]visibles, habiter l'hétérotopie**

Au-delà du concept hétérotopique, il faudra aussi comprendre, clarifier et définir la notion d'habiter. Dans l'ouvrage « Demeure terrestre » (Paquot, 2005), l'auteur questionne l'usage de ce terme :

*« “Habiter” (wohnen) signifie “être-présent-au-monde-et-à-autrui”. [...] Loger n'est pas “habiter”. L'action d'“habiter” possède une dimension existentielle. [...] “Habiter” c'est [...] construire votre personnalité, déployer votre être dans le monde qui vous environne et auquel vous apportez votre marque et qui devient vôtre. [...] C'est parce qu'habiter est le propre des humains [...] qu'inhabiter ressemble à un manque, une absence, une contrainte, une souffrance, une impossibilité à être pleinement soi, dans la disponibilité que requiert l'ouverture »*

Ces étapes analytiques devront permettre à chaque étudiant de proposer un site (autre que la Baraque) en Belgique ou ailleurs dont le choix devra être argumenté.

Ce choix, ainsi que le projet résultant de ce choix, seront la base de la posture attendue par un architecte ayant replacé l'Homme au centre de ses réflexions.



No Stop City – Archizoom (1967)

## *[Bibliographie]*

- Althabe Gérard - Urbanisation et enjeux quotidiens – l'Harmattan - 1985
- Attali, Jacques - Histoire de la modernité – Robert Laffont - 2013
- Augé, Marc - Pour une anthropologie des mondes contemporains - Flammarion – 1994
- Augé, Marc - Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité – Seuil – 1993
- Bey, Hakim - TAZ. Zone autonome Temporaire – Edition de l'éclat - 1985
- Balandier, Georges – Le détour : Pouvoir et modernité - Fayard - 1988
- Bouchain, Patrick - Construire autrement – Acte sud – 2006
- Boutinet, Jean-Pierre - Anthropologie du projet - Paris, PUF – 1993
- Careri, Francesco - Walkscapes. La marche comme pratique esthétique – éditions Jacqueline Chambon – 2013
- Choay, François - Pour une anthropologie de l'espace – seuil - 2006
- Clément, Gilles - Manifeste du tiers paysage – Sujet-objet - 2004
- Clément, Gilles - L'alternative ambiante – Sens et Tonka – 2014
- Corcuff, Marie-Pascale - Penser l'espace et les formes, thèse de doctorat en géographie – université de Rennes 2 - 2007
- Debray, Régis - Vie et mort de l'image. Une histoire du regard en Occident – Gallimard – 1991
- De Certeau Michel – L'invention du quotidien, 1. arts de faire – Gallimard, folio essais - 1990
- Desprès, Carole - La banlieue revisitée – Québec – 2002
- Encore Heureux collectif – Lieux Infinis – Institut Français – éditions B42 - 2018
- Finichiu, Ana-Alice - Territoires entre-deux. Agencements ; biopolitique et junkspace. – thèse de doctorat en architecture – Faculté d'architecture de l'ULB – 2014
- Foucault, Michel - Des espaces autres (1967), Hétérotopies. In Architecture, Mouvement, Continuité, N°5, octobre 1984, pp.46-49
- Goetz, Benoît - La dislocation. Architecture et philosophie – éditions Verdier – 2001
- Grosjean, Michèle & Thibaud, Jean-Paul - L'espace urbain en méthodes – éditions Parenthèses – 2008
- Hall, Edward T - La dimension cachée – éditions du Seuil – 1971
- Koolhaas Rem – Junkspace – Editions Sujet/Objet – 2005
- Laïdi, Zaki - La tyrannie de l'urgence – Montréal, Fides - 1999
- Latour, Bruno - Nous n'avons jamais été modernes – La découverte - 2006
- Lefebvre, Henry - Le droit à la ville – Paris, Anthropos – 1968
- Marot, Sébastien - L'art de la mémoire, le territoire et l'architecture – éditions de la Villette – 2010
- Mongin, David - La ville franchisée – éditions du Moniteur – 2004
- Paquot Thierry – Demeure terrestre, Enquête vagabonde sur l'habiter – ed Terre Urbaine - 2005
- Paquot Thierry & Masson-Zanussi Yvette – Alterarchitecture Manifesto – Gollion, Infolio- 2012
- Paquot Thierry – Désastres urbains, les villes meurent aussi – édition La Découverte - 2015
- Pigeon, Jean-Raphaël - Entre-espace – TFE école d'architecture Laval – 2013
- Tamius, Alain - Anthropologie du mouvement – éditions Paradigme – 1989
- Vanseymortier, Juliette - Quelle démocratie dans nos pratiques ? – éditeur Champ social - 2012
- Vasset, Philippe - Un livre blancs – Fayard – 2007
- Younès, Chris & Mangematin, Michel - Lieux contemporains – Descartes & Cie – 1997